

une fatigue, lorsque le devoir l'appelait. Les malades l'ont toujours vu accourir avec bonheur auprès d'eux, en toute saison, par toute température, de nuit comme de jour. Tous ceux qui voulaient recourir à son ministère, et autant de fois qu'ils le voulaient, le trouvaient toujours régulièrement à son poste et prêt à leur donner ses soins.

Sa prédication était forte et distinguée dans le geste et les inflexions de la voix. Vous autres, paroissiens de Chambly, qui avez eu M. Migneault pour pasteur pendant plus de 49 ans, vous avez dû ressentir un peu ce que les fidèles d'Ephèse éprouvaient à l'égard des exhortations de l'apôtre St. Jean ; et la longue habitude d'entendre la parole du vieux curé, avait fini peut-être par vous le faire moins apprécier. Mais tant s'en faut qu'il en fût ainsi des étrangers. Dans tout le pays il a toujours été considéré comme un prédicateur remarquable.

Et puis, chose touchante ! et qui fait bien l'éloge du bon pasteur, le vénéré défunt s'acquittait avec autant de jouissance de l'humble devoir de catéchiste que de la fonction plus brillante d'orateur sacré. Il avait une manière piquante et intéressante de faire le catéchisme. Aussi cet exercice, le dimanche, était-il très fréquenté par les paroissiens.

A ces qualités si appréciables, notre regretté Pasteur ajoutait encore un goût exquis dans son chant, une gravité et une grâce particulière dans les cérémonies sacrées. Il aimait la pompe du culte, et, par suite, il se plaisait à multiplier les occasions de faire jouir ses ouailles des attraites que l'esprit et le cœur trouvent dans les belles fêtes du catholicisme. Ce que je dis ici, mes chers frères, j'en ai été témoin dans ma jeunesse : j'ai joui bien sou-